

Sur un banc
par
Jean-Philippe Drécourt

2007 License CC
BY-NC-ND
jp@drecourt.com

D'autres textes par
Jean-Philippe Drécourt à
<http://drecourt.com>

FONDU À L'IMAGE

1 EXT. JARDIN PUBLIC. JOUR DE PRINTEMPS.

Un jour de printemps, MARYSE, la trentaine, portant un tailleur strict, est assise sur un banc en plein soleil. Elle lit un rapport. Derrière elle, THÉODORE, un clochard crasseux d'une cinquantaine d'années, une canne à la main, s'approche d'elle. MARYSE lève la tête, hume l'air et fait une grimace. Elle se retourne et sursaute à la vue de THÉODORE.

THÉODORE

Vous êtes assise sur mon lit.

MARYSE se décale dans un coin du banc de façon à voir THÉODORE.

THÉODORE

Vous savez, ça ne me gêne pas trop, tant que je peux m'allonger sur vos genoux.

MARYSE

Vous plaisantez j'espère! Vos cheveux gras sur mon tailleur ?

THÉODORE rit bruyamment et s'appuie sur le dossier du banc. MARYSE fait une grimace de dégoût.

THÉODORE

Un inconnu veut utiliser vos cuisses comme oreiller, et tout ce qui vous inquiète, c'est la facture du pressing? S'il n'y a que ça qui vous dérange, j'investis tout de suite dans une bonne douche.

MARYSE rougit.

MARYSE

Qu'est-ce que vous voulez ?

THÉODORE

Rien de spécial. Rendez-moi juste mon lit.

MARYSE

Ce banc est à tout le monde. Il y en a plein d'autres dans le jardin.

THÉODORE se rapproche un peu. MARYSE retient un haut-le-cœur.

THÉODORE

Oui mais celui-là, c'est le mien.

MARYSE se lève et s'éloigne sans un mot.

2

EXT. JARDIN PUBLIC. JOUR D'ÉTÉ.

Une journée d'été très ensoleillée, MARYSE est assise sur un autre banc, dans un coin ombragé. Elle lit un autre rapport. THÉODORE, l'air plus propre, s'assoit à côté d'elle, et pose sa canne sur le côté du banc.

THÉODORE

Bienvenue dans mon humble demeure.

MARYSE

Vous encore ?

THÉODORE

Vous entrez chez moi, qu'est-ce que vous espérez ?

MARYSE pointe en direction de l'autre banc.

MARYSE

Je pensais que vous habitiez là-bas.

THÉODORE

Ah oui, mais ici c'est ma résidence d'été. À l'ombre !

THÉODORE se rapproche un peu de MARYSE. Elle pose son rapport sur le banc pour faire obstacle. D'un geste vif, il s'en saisit. Il feuillette le rapport et pointe à divers endroits.

MARYSE

Rendez-moi ça !

THÉODORE

Vous vous faites avoir là et là. Par contre ça c'est un bon coup. Achetez le double.

MARYSE lui prend le rapport des mains. THÉODORE ne dit rien mais se rapproche un peu. Elle parcourt les pages fébrilement.

MARYSE

Comment savez-vous tout ça ?

THÉODORE

Si j'ai raison, vous m'invitez à dîner ?

MARYSE

Non ! Enfin peut-être.

Elle se lève et s'éloigne. THÉODORE la regarde s'éloigner avec un air mélancolique.

3 EXT. DEVANT UN RESTAURANT. SOIR D'AUTOMNE.

Un soir d'automne, THÉODORE, portant un costume d'occasion, sort seul du restaurant. Il s'éloigne moitié boitant, moitié courant, sa canne à la main. MARYSE, en robe du soir sobre, sort quelques instants après et court après THÉODORE.

MARYSE

(crie)

THÉODORE ! Revenez !

4 EXT. DEVANT L'ENTRÉE DU JARDIN PUBLIC. SOIR.

THÉODORE marche sans se retourner. Il s'aide de sa canne. MARYSE le rattrape.

MARYSE

THÉODORE ! Pourquoi ?

THÉODORE

Je ne veux pas de votre argent,
je ne veux pas de votre charme.
J'ai donné MARYSE. Ça ne
m'intéresse plus. Je n'en veux
pas.

MARYSE

Vous m'avez fait gagner des
millions.

THÉODORE

Ça ne se reproduira plus.
Laissez-moi.

THÉODORE rentre dans le jardin public. MARYSE reste immobile et interdite.

THÉODORE

(crie de loin)

Et ne venez plus chez moi.

MARYSE

(crie)

C'est pas chez vous !

5 EXT. JARDIN PUBLIC. HIVER.

Il neige. THÉODORE, allongé sur un banc, relève le col de sa veste. Il prend sa canne dans ses bras et ferme les yeux en souriant.

FONDU AU NOIR